

Aux armées le 21. 4. 15

Ma chère petite fille,

Il souven en ce moment au repos un peu plus
à l'arrière que d'habitude. C'est à peine si on
entend le son du canon et il serait question
de vous envoyer pour quelque temps au repos
beaucoup plus à l'arrière. Si cela était vrai
ce serait une vraie aubaine. Mais il n'y
a que 4 mois que je suis au front, mais
nous avons des hommes, une quarantaine per-
cié qui sont en campagne depuis le 10
Août et qui n'ont jamais eu ce qu'on
peut appeler un vrai repos, car nos
cantonnements étaient toujours trop près
de la ligne de feu pour qu'il ne nous y
arrive pas quelques obs de temps à autre.
En tous cas le bruit incessant du canon
et de la fusillade et rappelait à la
réalité et laissait toujours les nerfs
tendus. Si irons nous en avant? et si en
l'absence rien. Peut-être en réserve pour
donner dans les moments difficiles, peut-être
de nouveau irons nous aux tranchées?
Quoi qu'il en soit le mieux est de ne pas
se tourmenter à l'avance, d'accepter avec
joie et sans arrière pensée le repos qui est
offert et de penser que tout se terminera
bien pour nous et que nous retournerons bientôt.
C'est une très dure épreuve pour toi, ma
chère petite fille, mais peut-être portera-t-elle
des fruits. Je t'ai en particulier qui une
nouvelle association avec L. est devenue
impossible. Je crois que tu as pu te faire
ennemie et apprécier et cela a son profit.
Enfin tu as dû acquiescer une connaissance
suffisante de l'anglais pour n'avoir plus à
hasarder une conversation. Mais le principal
c'est que tu as indirectement travaillé
à l'écarter une puissance malfaisante de
la domination du monde avait pu des
siècles arrière la civilisation si elle n'avait
trouvé les alliés au travers de sa route.

Puis, être sûr de toutes de penser qu'un tel
objet est trop loin de nos intérêts immédiats
pour arrêter tes pensées. Cependant, il y a
pas de doute que ce qui fait principalement
notre gloire d'homme, c'est cette solidarité
qui nous seulement s'affirme sur des intérêts
communs présents, mais sur ceux des
générations qui nous suivent. N' faisons cette
guerre de grand cœur pour que plus de
justice, plus de paix, plus de vraie liberté
régne dans le monde. Ce sont nos enfants
et petits enfants qui surtout en profiteront
mais nous faisons gaiement les
sacrifices nécessaires pour qu'ils bénéficient
de nos efforts.

J'ai reçu bien une bonne carte de papa.
Bonne nuit en congé de convalescence de
trois mois pendant lequel il compte se
faire soigner à Paris. Il a entre temps
l'intention de venir me voir, mais comme
je ne sais ni où aller, je ne pourrai le
recevoir à ce sujet que dans quelques jours.

Je t'envoie quelques nouvelles photos. Elles
ne sont malheureusement pas toutes très
bonnes, mais elles te donneront une petite
idée de nos tanches.
Le hove Lince, m'a avisé de temps à autre
de petits colis pour mes soldats et pour moi-
même. Il s'est montré, ce qui l'a toujours
été, le meilleur des hommes.

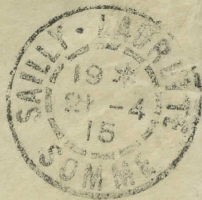
J'espère que la petite Paullette va mieux.
Tiens un bon au couvent. Embraze la
pour moi et dis lui de m'écrire quelques mots.
Elle y répondra toujours avec plaisir. Embraze
aussi grand-mère et notre joli bougon pour
moi. Enfin, adieu toi-même, va chère petite
fille, les meilleurs baisers de ton vieux
père qui t'aime tendrement.

P. B.

Bonne nuit à François, il est toujours avec toi -
C'est joint la lettre de Louviers dont je t'ai
parlé dans ma dernière carte.

com uande

817



Madame Paul Bion
Cubol Settlement

Salt Spring Island

1056

B.

Canada

1904
Sally-Laurette